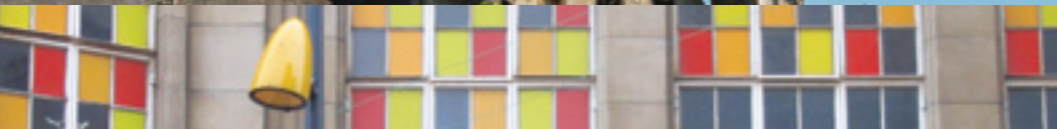
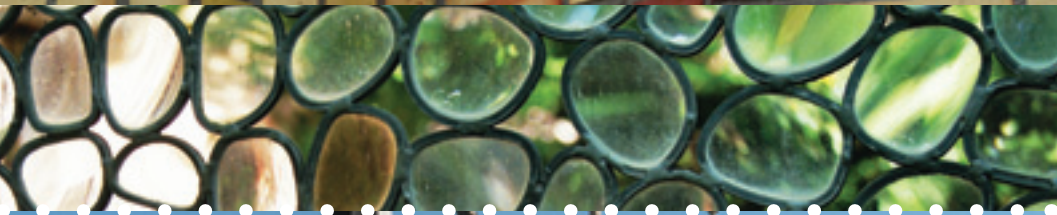
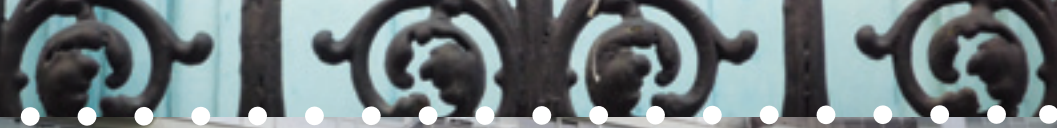




ANDERLECHT À LA CARTE



ANDERLECHT À LA CARTE



❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ ANDERLECHT À LA CARTE

CERNER ANDERLECHT DANS UNE CARTE-PROMENADE N'EST PAS CHOSE FACILE. CETTE COMMUNE EST EN EFFET SOUVENT RÉSUMÉE À SON PASSÉ INDUSTRIEL OU À SON CÉLÈBRE CLUB DE FOOTBALL. ELLE A POURTANT BIEN D'AUTRES CHOSSES À RACONTER...

LA PREMIÈRE PARTIE DE *ANDERLECHT À LA CARTE* MET EN ÉVIDENCE SES DIFFÉRENTES FACETTES : LE CHARMANT NOYAU HISTORIQUE, L'ÉVOLUTION DU HAMEAU DE CUREGHEM EN IMPORTANT CENTRE INDUSTRIEL, LES CITÉS-JARDINS, LE JOLI QUARTIER ART DÉCO DU MEIR, SANS OUBLIER SON CARACTÈRE VERDOYANT ET CHAMPÊTRE.

LA DEUXIÈME PARTIE COMPREND DEUX PARCOURS-DÉCOUVERTE. LE PREMIER, UN CIRCUIT À VÉLO, DÉMARRE À LA MAISON COMMUNALE ET TRAVERSE LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE EN PASSANT PAR LE CANAL, L'ÎLE D'AA, LA CITÉ DE LA ROUE ET LES ÉTENDUES VERTES DE LA COMMUNE, POUR TERMINER À L'ÉCOLE DE MARÉCHALERIE ET AUX ABATTOIRS. LE SECOND S'APPARENTE À UNE PROMENADE AU CŒUR DE LA COMMUNE, QUI REND VISITE À SAINT-GUIDON, À ÉRASME ET AUX BÉGUINES. DE TRÈS BELLES DÉCOUVERTES EN PERSPECTIVE...

ENFIN, COMME À L'ACCOUTUMÉE, L'“INCONTOURNABLE” JEU, QUI JOINT L'UTILE À L'AGRÉABLE...



PROMENADES

1. LE NEZ DANS LE GUIDON!

D DÉPART: HÔTEL COMMUNAL D'ANDERLECHT
A ARRIVÉE: SQUARE DE L'AVIATION
DURÉE: PROMENADE CYCLISTE D'ENVIRON 20 KM, DE TROIS HEURES MINIMUM
PARCOURS: VOIR PLAN AU VERSO

2. SACRÉ ANDERLECHT!

D DÉPART: RUE PORSELEIN (STATION DE MÉTRO SAINT-GUIDON)
A ARRIVÉE: STATION DE MÉTRO SAINT-GUIDON
DURÉE: ENVIRON 2H



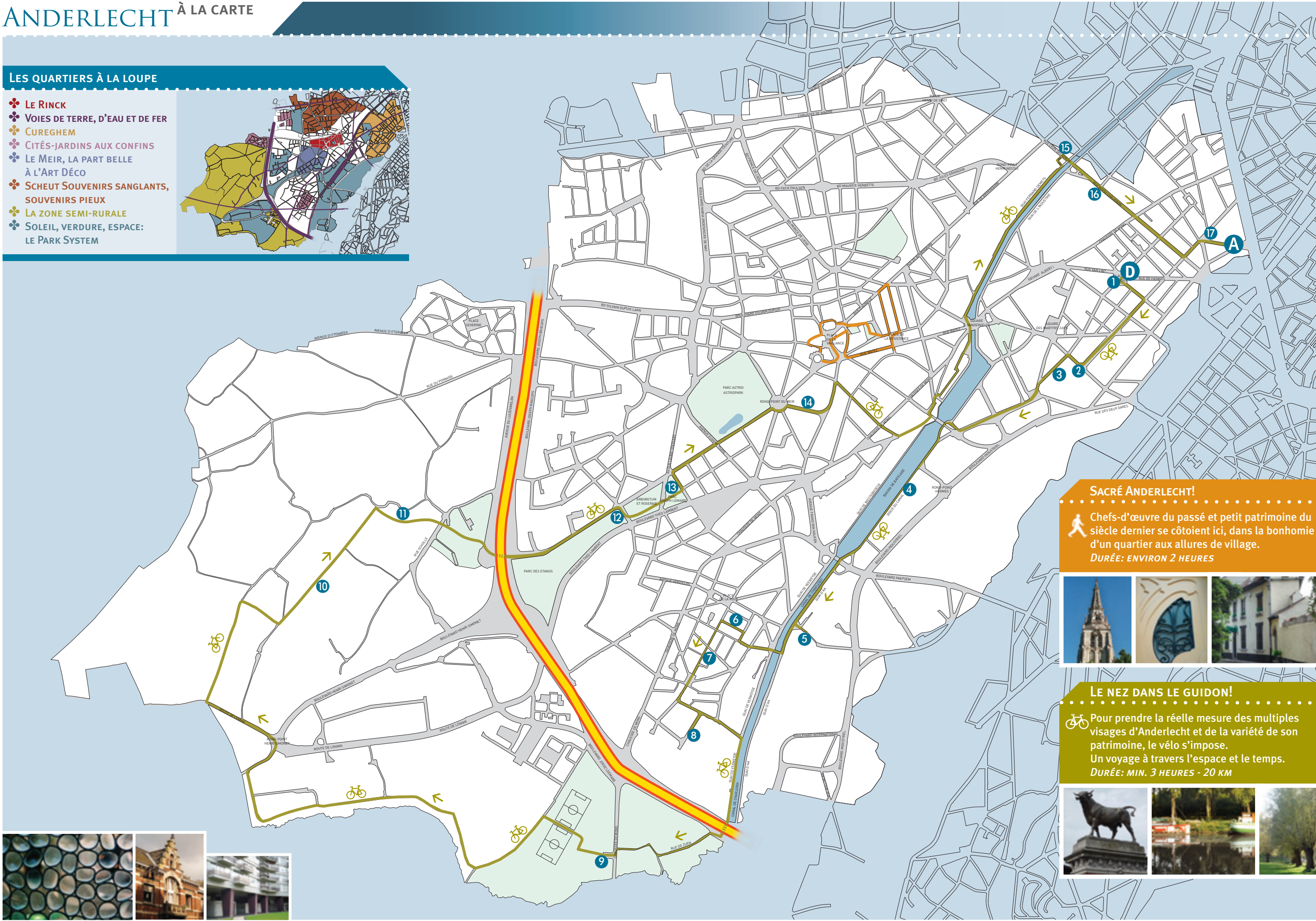
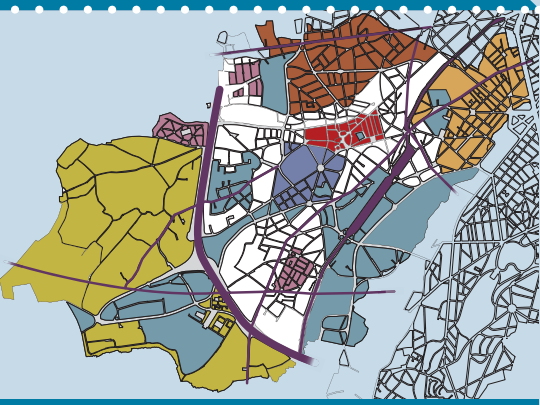
LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).
Photos du dessus: 4 E, 3 F, 2 G, 8 A, 17 C
Photos du dessous: 17 I, 18 H, 8 B, 1 D

EN SAVOIR PLUS


- Thomas, B., Vanden Branden, J.-P., De Waha, M., *Anderlecht: la Collégiale, le Béguinage, la Maison d'Erasmus*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. Direction des Monuments et des Sites, Bruxelles, 1999 (Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, n°8)
- Cabuy, Y., Demeter, S., De Waha, M., *Anderlecht*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. Direction des Monuments et des Sites, Bruxelles, 1994 (Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles, n° 8).
- Schoonbroodt, B., *Anderlecht*, CFC-Éditions, Bruxelles, 1998 (Guides des communes de la Région bruxelloise)
- *Anderlechtensia*, bulletin trimestriel, Cercle d'Archéologie, Folklore et Histoire d'Anderlecht
- www.anderlecht.be

LES QUARTIERS À LA LOUPE

-  **LE RINCK**
-  **VOIES DE TERRE, D'EAU ET DE FER**
-  **CUREGHEM**
-  **CITÉS-JARDINS AUX CONFINS**
-  **LE MEIR, LA PART BELLE**
-  **À L'ART DÉCO**
-  **SCHEUT SOUVENIRS SANGLANTS, SOUVENIRS PIEUX**
-  **LA ZONE SEMI-RURALE**
-  **SOLEIL, VERDURE, ESPACE: LE PARK SYSTEM**




SACRÉ ANDERLECHT!

 Chefs-d'œuvre du passé et petit patrimoine du siècle dernier se côtoient ici, dans la bonhomie d'un quartier aux allures de village.
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES



LE NEZ DANS LE GUIDON!

 Pour prendre la réelle mesure des multiples visages d'Anderlecht et de la variété de son patrimoine, le vélo s'impose. Un voyage à travers l'espace et le temps.
DURÉE: MIN. 3 HEURES - 20 KM





ÉLOGE DES CONTRAIRES

IMMENSE ET D'UNE RICHESSE INSOUÇONNÉE, ANDERLECHT EST L'UNE DES COMMUNES BRUXELLOISES LES PLUS INSAISSABLES. FORTE DE SES 1784 HA S'ÉTENDANT À L'OUEST DE LA CAPITALE, ELLE OCCUPE UN DIXIÈME DU TERRITOIRE DE LA RÉGION BRUXELLOISE ET RÉSULTE DE LA RÉUNION À TRAVERS LE TEMPS DE DIVERS HAMEAUX ÉPARPILLÉS, DONT LES TOPONYMES RÉSONNENT ENCORE DANS LES QUARTIERS ACTUELS: *AA, CUREGHEM, BISTEBROEK, VEEWEYDE, BROEK, NEERPEDE.*



D'UN BOUT À L'AUTRE, LES CONTRASTES LES PLUS SAISSANTS S'AFFRONTENT: AUX PORTES DE BRUXELLES, CUREGHEM SOIGNE LES STIGMATES DE SON PASSÉ INDUSTRIEL ET MANUFACTURIER ET S'INVENTE UN NOUVEAU VISAGE, TANDIS QU'AU-DELÀ DU RING – ANDERLECHT EST LA SEULE COMMUNE DE L'AGGLOMÉRATION À PASSER OUTRE CELUI-CI –, *NEERPEDE* NOUS CONVIE À UNE ÉCHAPPÉE BELLE SUR LE DOS DES VERTES COLLINES DU *PAJOTTENLAND*.

ENTRE CES DEUX EXTRÊMES, LES PIERRES ANCESTRALES DE LA COLLÉGIALE SE SOUVIENNENT DU PIEUX GUIDON, PATRON DES PAYSANS, ET DE L'ILLUSTRE ÉRASME, PRINCE DES HUMANISTES, TOUS DEUX ENCORE PRÉSENTS À LEUR MANIÈRE DANS LE VIEUX CENTRE AUX ALLURES VILLAGEOISES. DEUX PROTECTEURS FAMEUX, MAIS TELLEMENT DIFFÉRENTS, À L'IMAGE MÊME DE CETTE COMMUNE SI CONTRASTÉE!

RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE

Isabelle de Pange et Marie Resslerer

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT

Christine Rouffin et Anne-Sophie Walazyc,
Cabinet du Secrétaire d'État
Jeanne Boulangier, Annick Dedobbeleer
et Frédéric Leroy, Commune d'Anderlecht

COORDINATION

Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE

Michèle Herla, Brigitte Vander Bruggen,
Direction des Monuments et des Sites

ILLUSTRATIONS

Cartes: Bruxelles Urbis©© - Distribution:

CIRB av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996

Collection de Dexia Banque,
Institut royal du Patrimoine artistique,
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique,
Frédéric Leroy, Paul Louis

REMERCIEMENTS

Gaëtan Van Goldsenhoven, Bourgmestre d'Anderlecht;
Fabienne Miroir, Échevine des Monuments et des Sites;
Kathleen Leys, Maison d'Erasmus et Danielle De Clercq

GRAPHISME

www.generis.be

IMPRESSION

Dereume printing

❖ LE RINCK

Situé au cœur de la commune, ce quartier recèle des merveilles architecturales qui nous emportent aux grandes heures du passé. La collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon, jadis entourée d'un vaste cimetière circulaire – ce qui lui valut le surnom de “l’anneau” (Rinck) – attirait de nombreux pèlerins, faisant d’Anderlecht un village très animé.

Cette physionomie ancienne fut maintenue jusqu’au dernier tiers du XIX^e siècle. Les édiles voulurent alors donner un caractère plus résidentiel au quartier, notamment avec le percement des rues d’Aumale (1877) et Wayez (1878), de l’avenue P. É. Janson (1908) et de la place de la Vaillance (1876-1922).



❖ VOIES DE TERRE, D’EAU ET DE FER

Au XIV^e siècle, tout un réseau de routes traverse déjà Anderlecht, comme les chaussées de Mons et d’Itterbeek ou la rue de Neerpede.

Au cours du temps, ce réseau s’étoffe, notamment avec la chaussée de Ninove (1828). Opérationnel en 1978, le ring autoroutier, qui s’inscrit dans le tracé de l’ancien boulevard J. Bracops conçu en 1958, délimite ville et campagne. D’autre part, les méandres de la Senne, voûtée en 1955, dictèrent longtemps l’organisation du territoire communal. Quant au canal de Charleroi, axe majeur vers la Wallonie, il est percé en 1832.

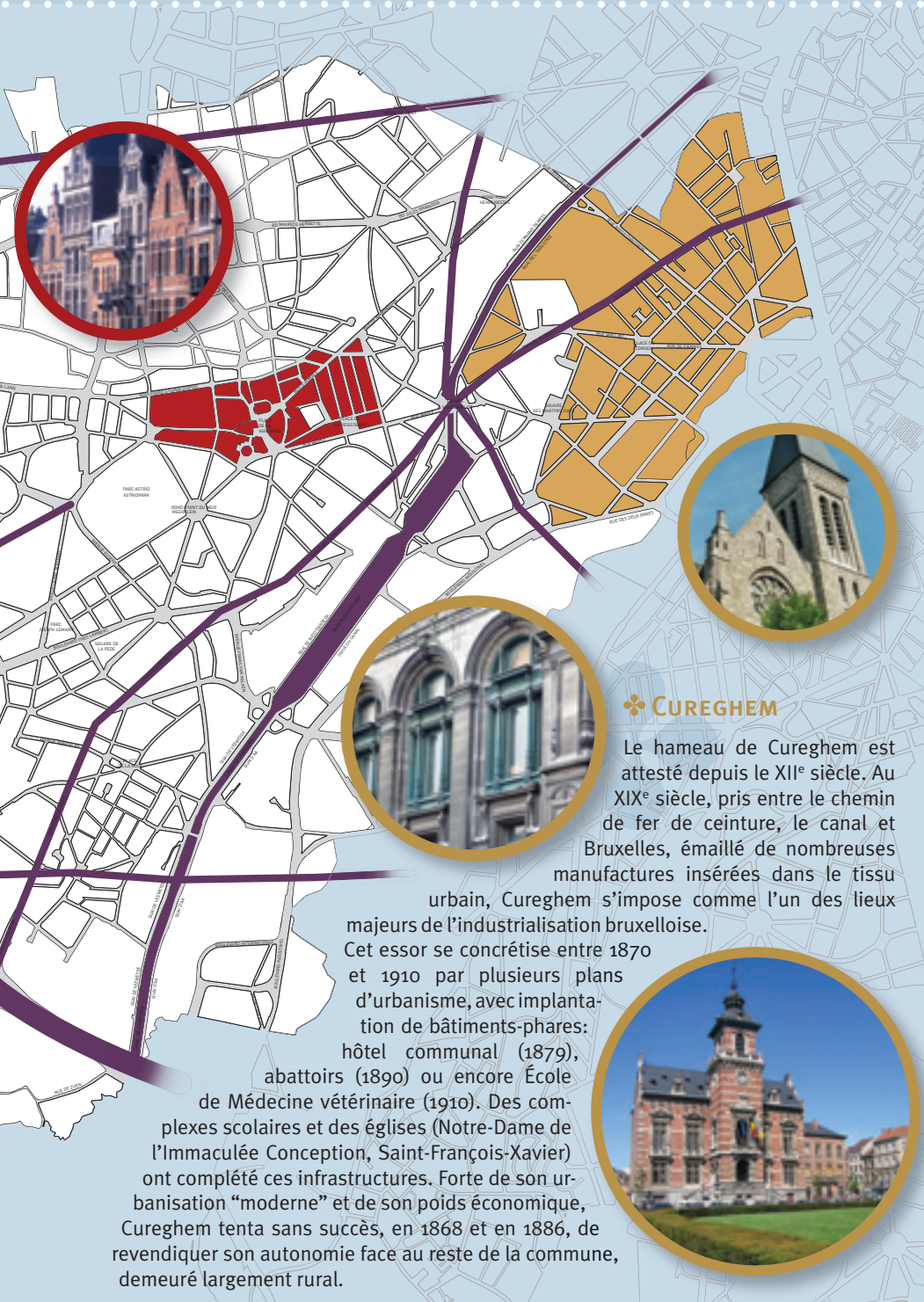
Enfin, le chemin de fer de ceinture de Bruxelles, installé en 1871, a isolé Cureghem du centre de la commune. Au sud, Anderlecht est traversée depuis 1933 par une autre voie ferrée, la ligne rapide reliant Bruxelles à Gand.



❖ GUIDON, UN ANDERLECHTOIS À JÉRUSALEM



Parmi les nombreux pèlerinages qui lancèrent les chrétiens sur les routes au Moyen Âge, celui voué à saint Guidon a sans conteste joué un rôle majeur. Né à Anderlecht aux alentours de l’an 950 dans une pauvre famille paysanne, celui qui allait devenir le patron de la commune devint célèbre grâce à ses miracles ainsi qu’au pèlerinage qu’il effectua en Terre Sainte. À sa mort, le 12 septembre 1012, l’église d’Anderlecht n’était qu’un modeste oratoire. Au fil du temps, l’écho des miracles attribués au saint se répandit et des pèlerins de plus en plus nombreux vinrent implorer ses bienfaits contre la dysenterie (dont il mourut dès son retour de Jérusalem), les maladies contagieuses ainsi que celles qui décimaient le bétail et les chevaux. L’affluence fut telle qu’elle assura la prospérité de la paroisse qui put ériger une collégiale digne des plus grands diocèses.



✿ CUREGHEM

Le hameau de Cureghem est attesté depuis le XII^e siècle. Au XIX^e siècle, pris entre le chemin de fer de ceinture, le canal et Bruxelles, émaillé de nombreuses manufactures insérées dans le tissu urbain, Cureghem s'impose comme l'un des lieux majeurs de l'industrialisation bruxelloise. Cet essor se concrétise entre 1870 et 1910 par plusieurs plans d'urbanisme, avec implantation de bâtiments-phares: hôtel communal (1879), abattoirs (1890) ou encore École de Médecine vétérinaire (1910). Des complexes scolaires et des églises (Notre-Dame de l'Immaculée Conception, Saint-François-Xavier) ont complété ces infrastructures. Forte de son urbanisation "moderne" et de son poids économique, Cureghem tenta sans succès, en 1868 et en 1886, de revendiquer son autonomie face au reste de la commune, demeuré largement rural.



La légende de saint Guido est abondamment illustrée dans la collégiale, notamment par un remarquable ensemble de peintures murales réalisé aux XV^e et XVI^e siècles dans la chapelle Notre-Dame de Grâce. Redécouvert lors de la campagne de restauration menée à la fin du XIX^e siècle, il est le plus important de la région bruxelloise. Vous reconnaîtrez le saint aux anges qui l'accompagnent généralement, souvenir d'un miracle au cours duquel ils seraient venus le remplacer à la charrue, ou encore au balai qui rappelle les humbles services effectués alors qu'il était sacristain et, enfin, à un bœuf ou à un cheval couché.



KIK-IRPA

❁ CITÉS-JARDINS AUX CONFINS

Durant l'entre-deux-guerres, le logement ouvrier connaît un nouvel essor par l'implantation de cités-jardins aux confins des agglomérations. Anderlecht en compte trois. Conçue dès 1920 pour le Foyer Anderlechtois sous la direction de l'architecte J.J. Eggericx, aidé de plusieurs confrères (Pompe, Meckmans, Jonghers et Voets), La Roue s'impose comme un lieu d'expérimentation, notamment des systèmes de construction. La même société édifie ensuite la cité du Bon Air, d'une superficie de 28 ha; le chantier, inauguré en 1923, s'échelonne sur une trentaine d'années. Enfin, fondée par la s.a. les Foyers Collectifs, la cité-jardin de Moortbeek est l'une des mieux conservée. Sur une vingtaine d'ha, elle a été conçue par l'urbaniste L. Van der Swaelmen, secondé par de nombreux architectes (Bragard, Brunfaut, De Paepe, Diongre, Hoeben et Mouton).



❁ LE MEIR, LA PART BELLE À L'ART DÉCO

En marge du cœur ancien d'Anderlecht, un nouveau quartier est planifié dès 1905, fait de places rayonnantes, caractéristiques de l'urbanisme alors en vogue. Résolument résidentiel, il privilégie les maisons individuelles, mitoyennes ou isolées, devancées de jardinets dans ses avenues les plus larges. La Première Guerre mondiale survenant, le Meir n'est véritablement urbanisé que dans l'entre-deux-guerres, ce qui y explique la présence massive de maisons de style Art Déco et Beaux-Arts. Comme souvent dans les communes bruxelloises, la création d'un nouveau quartier va de pair avec celle d'un parc, en l'occurrence le parc du Meir, rebaptisé en 1935 parc Astrid, en hommage à la reine morte (voir encart ci-dessous).



❁ UN PARC, DEUX RÉALITÉS



ALLEZ LES VERTS!

Au départ d'une ancienne propriété de campagne acquise par la commune en 1905, le parc Astrid, d'abord dénommé parc du Meir, est lentement constitué au gré des achats

et des expropriations, jusqu'à atteindre en 1928 ses 15 ha actuels. En 1927, le collègue fait appel à Jules BuysSENS pour ordonner l'ensemble, alors qu'une partie a déjà été dévolue aux installations du Sporting Club. BuysSENS (1872-1958) est à l'époque un paysagiste célèbre, ayant notamment derrière lui les créations des parcs Solvay à La Hulpe ou Tournay-Solvay à Watermael-Boitsfort. À la fois héritier du paysagisme anglais et tenant d'une modernité pittoresque, BuysSENS travailla vingt ans durant à l'achèvement du parc, y créant des perspectives hors du commun et de savantes assonances de végétaux. En 1958, le parc fut mis au goût du jour par l'implantation des Cascatelles, une série de bassins étagés rappelant l'entrée de l'Expo 58 et restaurées il y a peu.



❖ SCHEUT SOUVENIRS SANGLANTS, SOUVENIRS PIEUX

S'étendant entre Molenbeek-Saint-Jean et le Broekbeek, petit affluent de la Senne coulant aujourd'hui sous le boulevard Sylvain Dupuis, le plateau de Scheut s'est progressivement urbanisé entre 1900 et 1960, conquérant des terres situées de part et d'autre de l'axe de la chaussée de Ninove, tracée en 1828. Étant donné la hauteur de ce plateau, deux faits d'armes d'importance s'y déroulèrent: en 1356, les armées flamandes et brabançonnaises y livrèrent bataille et, en 1695, le maréchal de Villeroy y mena les soldats de Louis XIV afin de bombarder Bruxelles.

Scheut vit également passer Charles le Téméraire, venu poser la première pierre d'une chapelle dédiée à la Vierge. Intégrée dans l'église des Pères missionnaires de Scheut en 1908, elle fut impitoyablement détruite en 1974.



ALLEZ LES MAUVES!

Qu'il passionne ou qu'il agace, difficile d'ignorer le mythique club aux couleurs mauve et blanc. Dans la pure tradition du football belge et anglais, et suivant en cela la plupart des clubs bruxellois de l'époque, ce grand club est

né dans un faubourg industriel et populaire. Le Sporting Club d'Anderlecht est fondé en 1908, dans le café Concordia de la rue d'Aumale: tout est alors déjà mis en place, depuis le nom et les statuts jusqu'aux fameuses couleurs des maillots. Anderlecht commence petit, en troisième division régionale et s'exerce d'abord sur un terrain de Scheut. Dès 1917, le club, suite à d'honorables victoires, prend ses quartiers dans le parc du Meir. Le stade Constant Vanden Stock, baptisé en l'honneur de l'un des présidents du Sporting, n'a plus rien du stade en bois des premiers temps, mais résulte de diverses reconstructions menées depuis 1983. Il compte environ 28.000 places, assises ou debout. Une plongée dans cette véritable arène, au cœur de ce patrimoine vivant, est à faire au moins une fois dans sa vie!

❁ LA ZONE SEMI-RURALE

Délimitée par les frontières de Sint-Pieters-Leeuw, Dilbeek et par le ring ouest, la zone semi-rurale d'Anderlecht constitue un immense musée à ciel ouvert de ce que furent l'Ouest et le Nord de la région bruxelloise avant industrialisation. Le

Pajottenland retrouve ses droits, avec son paysage vallonné, sillonné de deux vallées, celle du Vogelenzangbeek au sud et celle de la Pede plus au nord, le long de laquelle s'est implanté le hameau de Neerpede.



❁ LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE EN HÉRITAGE



vent à de multiples usages, attire un bon nombre d'investisseurs.

L'organisation du travail s'effectue alors en véritables filières,

Dès le début du XIX^e siècle, de grosses industries s'établissent à Anderlecht, d'abord au Sud-Est de la commune, pour s'étendre ensuite le long des axes de circulation dont elles dépendent: le canal de Charleroi, le chemin de fer ou encore les chaussées de Ninove et de Mons. La proximité de Bruxelles et de ses marchés et la présence de la Senne, dont les eaux ser-

vent à de multiples usages, attire un bon nombre d'investisseurs. L'organisation du travail s'effectue alors en véritables filières, chaque implantation prenant en charge une phase différente du labeur, depuis la transformation de la matière première jusqu'à la création d'un produit fini. Dans le cas de l'industrie textile, les filatures et teintureries s'installent le long de la Senne dont les eaux permettent de laver laine et coton, mais aussi de les teindre et les rincer. À l'autre bout de la chaîne, les fabriques proposant les produits



✿ SOLEIL, VERDURE, ESPACE: LE PARK SYSTEM

Sous le mayorat de Joseph Bracops, de 1947 à 1966, l'ingénieur communal Georges Messin engage la commune dans une politique d'urbanisme novatrice, dénommée Park System. Les quartiers qui sortent de terre (Scherdemaël, Étangs, Vogelzang) mêlent dans la verdure maisons mitoyennes, villas, petits immeubles et tours, reliés par une chaîne continue de parcs permettant aux piétons une circulation différenciée de celle des voitures. Les autres quartiers s'enrichissent d'espaces verts comme le Busselenberg ou le parc Central et un cimetière hyper-moderne prend place au Vogelzang. À Cureghem, on assainit. Des îlots entiers sont détruits pour faire place à l'ensemble du square Albert I^{er}. Des logements sociaux voient aussi le jour au Peterbos. Parallèlement, un centre sportif est déjà envisagé à Neerpede, concrétisé dans les années 1980. Par ailleurs, le Park System ne s'est pas confiné à l'habitat et aux loisirs (mini-golf, aires de jeux, club pour le 3^e âge, stadium) mais a également tendu à une nouvelle distribution de la carte du travail à Anderlecht. Sur la rive droite du canal, tout un quartier d'"usines vertes" et de bureaux est envisagé dès les années 1950.

finis (draps, vêtements, chapeaux...) se servent aux abords de la ville, dans le "Triangle d'Or" où, aujourd'hui encore, s'alignent les étalages des grossistes.

Du côté des abattoirs, l'activité est également trépidante: jusqu'en 1935, vaches, chevaux et moutons sont amenés en train aux portes des halles, via un quai de débarquement, pour rejoindre le marché, puis les abattoirs. De là, une multitude de filières se déploie: la viande est livrée dans les restaurants, charcuteries et boucheries, les peaux sont vendues aux tanneurs qui, après les avoir laissés macérer dans les eaux de la Senne, confectionnent gants, chapeaux ou chaussures. Quant aux graisses animales, elles sont récupérées pour la fabrication de la stéarine.



Après la Deuxième Guerre mondiale, la concurrence internationale et le passage au secteur tertiaire eurent raison de cette économie florissante: la plupart des industries anderlechtoises durent mettre la clé sous le paillason, laissant en suspens la question de la reconversion de leurs infrastructures.

PROMENADE 1

LE NEZ DANS LE GUIDON!



POUR PRENDRE LA RÉELLE MESURE DES MULTIPLES VISAGES D'ANDERLECHT ET DE LA VARIÉTÉ DE SON PATRIMOINE, LE VÉLO S'IMPOSE. UN VOYAGE À TRAVERS L'ESPACE ET LE TEMPS.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

D DÉPART: HÔTEL COMMUNAL D'ANDERLECHT

A ARRIVÉE: SQUARE DE L'AVIATION

DURÉE: PROMENADE CYCLISTE D'ENVIRON 20 KM, DE TROIS HEURES MINIMUM (ET POURQUOI PAS D'UNE JOURNÉE, TANT ELLE EST JALONNÉE D'ENDROITS FORMIDABLES OÙ S'ARRÊTER). LES INDICATIONS EN VERT DANS LE TEXTE COMPLÉTERONT VOTRE LECTURE DE LA CARTE POUR LES CHEMINS PLUS INATTENDUS.

1 HÔTEL COMMUNAL, PLACE DU CONSEIL,

ARCH. J.J. VAN YSENDYCK, 1875-1879

Édifié de 1875 à 1879, l'hôtel communal d'Anderlecht est le principal jalon de Cureghem, alors manufacturier. L'architecte, également auteur des maisons communales de Schaerbeek et de Jette, a résolument mis à l'honneur la grammaire stylistique de la Renaissance flamande et du baroque du Nord, jouant sur la polychromie des matériaux et signalant sa construction d'un beffroi. L'intérieur, émaillé de peintures de Charles Albert, vaut également le coup d'œil, notamment pour ses vitraux et les grandes salles d'apparat du premier étage.

Poussez la porte!

L'architecte a laissé sa signature sur le bâtiment. La voyez-vous?

2 ANCIENNE ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE,

RUE DES VÉTÉRINAIRES 41-47,

ARCH. FRANS SEROEN, 1910

Dans l'axe du boulevard de la Révision, aux belles demeures, le bâtiment administratif de l'École vétérinaire se déploie comme un décor. L'éclectisme domine cette façade un peu sévère, ponctuée d'intéressants détails comme

les encadrements métalliques des baies du dernier niveau. Derrière ce bâtiment, une véritable cité de 4 ha se déploie, autrefois dédiée aux sciences vétérinaires, avec étables, écuries, instituts de physiologie, de bactériologie et d'anatomie, cliniques, office vaccino-gène, etc. Les pavillons sont aujourd'hui transformés en logements. Alors que la façade à rue est en pierre – noblesse de l'entrée oblige! –, les bâtiments arrière sont majoritairement en briques rehaussées de petits carreaux de ciment.

Si vous le pouvez, entrez par la grille latérale et jetez un œil pour prendre la mesure de ce complexe.

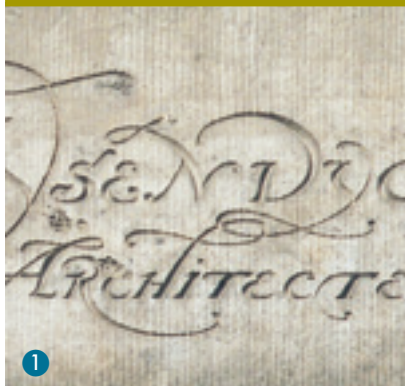
3 RUE MOREAU 162 ET 164, ARCH. ARTHUR NELISSEN, 1906 ET 166 ET 170, PEINTRE PEERBOOM, 1906

La rue Moreau est construite de belles maisons bourgeoises de style éclectique, datant des premières années du XX^e siècle.

Au n^{os} 162, 164, 166 et 170, trois techniques de décor de façades se trouvent merveilleusement illustrées.

Pouvez-vous les identifier?

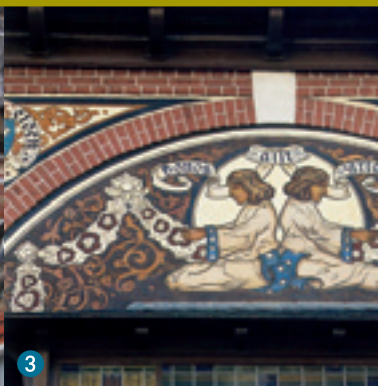
N^{os} 162 et 164: plaques émaillées; n^o 166: carreaux de céramique et n^o 170: sgraffite, en l'occurrence l'un des plus beaux de Bruxelles.



1



2



3



4



5



6

4 CHEMIN DE HALAGE, DIGUE DU CANAL

En bifurquant à droite avant le pont, descendez vers la digue du canal de Charleroi, creusé en 1832 pour relier le Hainaut à la Flandre via Bruxelles. Prenez le chemin de halage bordé de peupliers. Ici, les maisons, pavillon au vent, flottent sur l'eau.

5 RUE BOLLINCKX

Mais oui, on peut encore voir la Senne à Bruxelles! On en découvre ici un bras artificiel (bief) qui dessine le contour de l'île d'Aa, dont l'origine remonte peut-être à l'époque médiévale. L'ancienne filature d'Aoust, implantée vers 1890, s'inscrit dans le sillage d'une longue tradition industrielle, attestée sur l'île depuis le XIV^e siècle.

L'île existe toujours. Est-elle à droite ou à gauche de la rue Bollinckx?

A gauche quand vous êtes dos au canal.

6 PLAINE DES LOISIRS, CITÉ-JARDIN DE LA ROUE

Après les usines, au tour des ouvriers! Construite à partir de 1920 à la demande de l'État belge, la cité de La Roue, l'une des premières cités-jardins de la région bruxelloise, a été conçue par divers architectes modernistes, sous la direction de J.J. Eggericx. La "plaine des Loisirs" a des allures de béguinage avec son grand terre-plein herbeux bordé de tilleuls et ses petites maisons crépies aux toitures enveloppantes. Un instant de contemplation sur un banc s'impose!

7 ÉCOLE DE LA ROUE,

RUE VAN WINGHEN 1,
ARCH. H. WILDENBLANCK, 1935-1939

L'école de La Roue déploie ses élégantes façades modernistes et crépies, à peine rehaussées de quelques tesselles de mosaïques et de carreaux de céramiques.

Jetez un œil par la fenêtre, rue Van Winghen! Le préau central de l'école est agrémenté d'un immense vitrail figurant une ronde d'enfants conçu par le verrier F. Crickx.

RDV au complexe du Ceria, dont la grande tour vous guidera.

8 CERIA, AVENUE E. GRYSOY 1, ARCH. ANTOINE COURTENS, EN COLLABORATION AVEC MICHEL, ANDRÉ ET JEAN POLAK

À côté de l'antique ferme d'Elishout (accessible en semaine), s'étend le Ceria, le Centre d'Enseignement et de Recherche des Industries Alimentaires et Chimiques. À l'issue d'un concours organisé en 1948, les architectes mirent à l'honneur les lignes sobres de cet immense ensemble moderniste par un choix de matériaux qui en souligne l'unité: grès des Ardennes pour les soubassements, briques jaunes et grès cérame, le tout traversé de longues baies en bandeau. Ce bâtiment matérialise particulièrement bien les concepts hygiénistes qui règnent ici en maître.



7



8



Depuis le Ceria, prenez chaque fois la première artère à droite, pour rejoindre d'abord le canal, puis la chaussée de Mons. Traversez-la à hauteur d'Ikea et prenez l'allée Hof ter Vleest en face à gauche.

**9 ALLÉE HOF TER VLEEST,
PANNEAU DIDACTIQUE DE
LA RÉSERVE DU VOGELZANG**

Depuis le canal, vous avez traversé une partie de l'un des maillons verts essentiels de la Région bruxelloise, le Vogelzang (25 ha), comprenant à la fois des friches, des potagers, des prairies, des marais et un fond de vallée humide traversé par le Vogelzangbeek. Jetez un œil au panneau de Bruxelles Environnement. Il vous initiera aux trésors de cette réserve naturelle classée.

Dans le fond de l'allée Hof ter Vleest, le bitume se transforme en chemin de terre, puis en sentier. Devant vous, des terrains de football. Passez entre les terrains. Prenez ensuite à gauche, la rue Chant d'Oiseau, asphaltée, que vous poursuivez même quand elle fait un coude à droite; vous dominez le Vogelzangbeek, qui délimite la frontière avec Sint-Pieters-Leeuw. Vous passez en contrebas des cliniques universitaires Erasme. Vous remontez la rue Meylemeersch jusqu'à l'avenue H. Wybran, que vous prenez à droite jusqu'au rond-point H. Simonet.

Prenez la route de Lennik sur la gauche, puis plus loin, à droite, à hauteur du n° 1041, un sentier part en épingle à cheveux. Il longe un champs à droite et des terrains de sports à gauche, puis arrive à un pont surplombant le chemin de fer. Après le pont, prenez le premier chemin à droite, qui longe le golf, pour rejoindre la rue du Chaudron à gauche. Vous avez changé de vallée. Ce n'est plus le Vogelzangbeek, mais bien la Pede qui régit ici le paysage.

**10 RUE DU CHAUDRON,
À HAUTEUR DU N° 82**

Autour de vous, la zone rurale de Neerpede se développe sur 450 ha. Au loin, le moulin du Luizenmolen raconte l'histoire d'amour que les Anderlechtois entretiennent avec leur passé bucolique. Construit en 1864, désaffecté en 1928, il est détruit en 1955. En 1992, il est reconstruit à l'identique et redevient un jalon essentiel du paysage neerpedois.

Descendant la rue du Chaudron, juste avant le croisement avec la rue de Neerpede, vous bifurquez à droite vers un chemin de terre.

**11 BASSIN DE LA PEDE,
RUE DE NEERPEDE**

Sur votre gauche coule la Pede, qui prend sa source à Sint-Martens-





12



13

Lennik pour se jeter dans la Senne à hauteur de la Petite-Île.

Son tracé sinueux a donné lieu au village de Neerpeede et a enchanté Breughel au XVI^e siècle...

Sur votre droite, le vaste étang a été aménagé au début des années 1980 comme bassin d'amortissement des crues de la petite rivière. Sur les berges, une riche végétation naturelle a repris ses droits et abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, migrants ou non, et de chauves-souris.

Longez l'étang jusqu'à la drève olympique. Sur votre gauche, un rond-point. Prenez la rue du Lièvre, qui se prolonge en chemin jusqu'au ring. Sur la droite, passez en dessous de celui-ci, pour arriver dans le quartier des étangs. Cheminez encore 1 km environ. Rendez-vous devant un haut immeuble-barre en boomerang, square F. Hals

12 SQUARE F. HALS 1-5, ARCH. J. CUISINIER, 1960

Vous voici au cœur du parc des Étangs, partie intégrante du Park System, où la Pede longe un chaquet d'étangs ponctué de hauts immeubles sur pilotis, seules constructions possibles dans cette vallée marécageuse.

Afin de ne pas se gêner l'un l'autre par leur ombre, ceux-ci furent implantés sans respecter les alignements traditionnels.

Vous passez sous les pilotis de l'immeuble et poursuivez à travers le vaste espace vert, mi-arboretum, mi-roseraie. Traversez l'avenue G. Stassart pour entrer ensuite dans un autre parc. Arrêt à la terrasse panoramique qui surplombe le golf miniature.

13 TERRASSE PANORAMIQUE DU GOLF MINIATURE, 1959

Inauguré en 1959 et conçu par le service de l'urbanisme de la commune, le golf miniature répond à l'engouement de son temps pour ce loisir. Aménagé sur un îlot triangulaire, ce golf compte, comme il se doit, 18 pistes aménagées dans un jardin pittoresque. Quatre autres golfs miniatures datant de la même époque subsistent à Bruxelles.

Savez-vous lesquels?

Ceux de Jette, de Schoerbeek, de Woluwe-Saint-Pierre et Saint-Lambert.

Rejoignez maintenant l'avenue du Roi Soldat

14 AVENUE H. LIMBOURG 27, ARCH. FERNAND BRUNFAUT, 1924, ET 21, ARCH. ANTOINE COURTENS, 1928

Vous avez maintenant traversé une partie du quartier du Meir, célèbre pour ses belles maisons de l'entre-deux-guerres. Un coup d'œil sur ces deux habitations de l'avenue Limbourg, construites à la même époque, suffit à comprendre la richesse du style



14



14



15

16

Art Déco. Le n° 27 séduit par la plasticité de ses matériaux (jeux de briques, belles ferronneries géométriques), la gradation de ses ouvertures et la force de ses éléments en saillie. Le n° 21, tout enduit de blanc, n'est que lignes géométriques, les verticales tramant littéralement la façade et se prolongeant jusque dans l'escalier d'entrée.

À partir d'ici, vous allez rejoindre Cureghem via les rives du canal. Comme la rue F. Gérard finit en cul-de-sac, prenez le chemin sur la gauche et rejoignez la piste cyclable du canal. Passez ensuite dans une rue de garages et d'arrière-maisons, puis rejoignez la piste cyclable pour passer en dessous d'un nœud routier en contre-haut. À hauteur de la station de métro Delacroix, un escalier avec une rampe pour vélo vous permet d'accéder rue L. Delacroix.

**15 ÉCOLE DE MARÉCHALERIE,
RUE LÉON DELACROIX 28,
ARCH. A.-J. STORRER, 1931**

En 1931, le Ministère de l'Agriculture fait édifier l'École centrale pratique de Maréchaleries de l'État. La façade, de style Art Déco, déclinée en briques et pierre bleue, joue d'une série d'emblèmes de la profession.

Devinez où les apprentis maréchaux-ferrants peuvent se procurer des pieds de chevaux pour s'exercer à leur art?

Aux abattoirs. Allez, on y va!

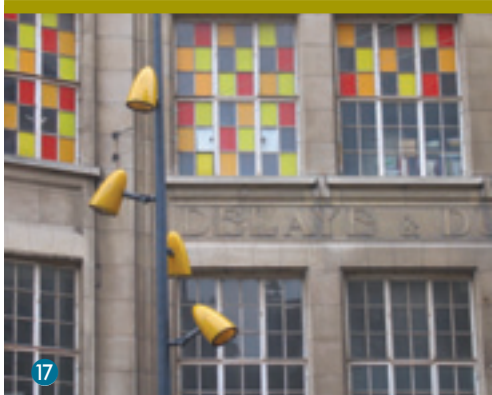
**16 MARCHÉ COUVERT,
RUE ROPSY-CHAUDRON 24,
ARCH. ÉMILE TIROU, 1890**

Fascinants et effrayants, les abattoirs constituent l'un des sites industriels majeurs jusqu'il y a peu encore en activité en région bruxelloise. À rue, ils se signalent par deux taureaux sur un socle et surtout par la gigantesque halle du marché couvert aux bestiaux. Lyrique et aérienne dans son emploi du fer et du verre, celle-ci se déploie en un carré de 100 m de côté, planté d'une myriade de colonnes en fonte soutenant la charpente métallique. Dans le fond de la halle, deux guérites abritent des balances hors fonction, mais qui témoignent bien de l'importance des bêtes qui transitent par ici (poids minimum maximum: 50kg-1500 kg!).

**17 ANCIENNE PRÉVOYANCE SOCIALE,
SQUARE DE L'AVIATION 29-33**

Avec son lanternon ponctuant l'angle et ses façades de style éclectique conçues en 1912 par l'architecte Richard Pringier, l'immeuble de l'ancienne société coopérative d'assurances La Prévoyance sociale laisse à peine deviner depuis la rue son fabuleux intérieur moderniste, dessiné par les frères architectes Fernand et Maxime Brunfaut en 1931.

Distinguez en façade ce qui faisait partie de l'élévation initiale de 1912 et les modifications modernistes qu'apportèrent les frères Brunfaut en 1931.



17

17

PROMENADE 2

SACRÉ ANDERLECHT!



CHEFS-D'ŒUVRE DU PASSÉ ET PETIT PATRIMOINE DU SIÈCLE DERNIER SE CÔTOIENT ICI, DANS LA BONHOMIE D'UN QUARTIER AUX ALLURES DE VILLAGE.

CET ITINÉRAIRE EST PONCTUÉ D'UNE QUINZAINE D'ARRÊTS PATRIMONIAUX. SI VOUS ÊTES JOUEUR, RECHERCHER LES FAÇADES À PARTIR DES DÉTAILS ARCHITECTURAUX PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. EN OUTRE, UN JEU POUR LES ENFANTS (MAIS PAS SEULEMENT!) PASSE À LA LOUPE LA PLACE DE LA RÉSISTANCE. RENDEZ-VOUS À LA PAGE CENTRALE.

PLAN SUR LE RABAT

D DÉPART: RUE PORSELEIN (STATION DE MÉTRO SAINT-GUIDON)

A ARRIVÉE: STATION DE MÉTRO SAINT-GUIDON

DURÉE: ENVIRON 2H

1 RUE PORSELEIN

Étroite, piétonne et mystérieuse, la rue Porselein s'apparente à un voyage dans le temps, à la recherche de l'Anderlecht médiéval. Tracée il y a des siècles pour relier la rue Saint-Guidon à la collégiale, cette rue fut longtemps bordée de vastes propriétés. Morcelées à la fin du XVIII^e siècle, celles-ci firent place à de petites maisons ouvrières, hautes d'un niveau et demi et large d'une seule pièce, qui confèrent à la ruelle son allure pittoresque.

Le n° 3 porte un curieux millésime, pouvez-vous le déchiffrer?


8691

2 COLLÉGIALE DES SAINTS-PIERRE-ET-GUIDON

Dès la fin du XI^e siècle, les seigneurs d'Aa élèvent une église, qui abrite les reliques de saint Guidon. Ce premier édifice, roman, était probablement aussi vaste que la collégiale qui l'a progressivement remplacé. Plusieurs générations d'architectes se sont patiemment attelées à l'ouvrage gothique entre la seconde moitié du XIV^e siècle et la première du XVI^e. Fin XIX^e siècle, une grande campagne de "restauration" est menée par l'architecte Jules-Jacques Van Ysendyck, qui se solde par la construction en style néo-gothique de la flèche de la tour

et du portail sud. Si vous êtes attentifs, vous constaterez qu'il y a des pierres blanches de nature diverse. Elles correspondent aux différentes phases de construction et de restauration. Poussez la porte! Quelques traces subsistent à l'intérieur de l'église romane. Dans le transept sud, vous découvrirez une fenêtre aveugle à arc en plein cintre, forme typique du roman.

La collégiale est fermée de 12h à 14h.

Pour plus d'infos:  GUIDON

3 ACADEMIE VOOR BEELDENDE KUNSTEN, PLACE DE LA VAILLANCE 17, ARCH.-DÉCORATEUR A.F. MALFAIT, 1890

De l'autre côté du parvis de la collégiale, s'élève un élégant porche d'entrée du XVIII^e siècle. Il cache une maison hors du commun. En 1890, Jules Vandepereboom, ministre catholique (1884-1899), se fait en effet construire une demeure à la mode du XVI^e siècle, susceptible de le loger, mais aussi d'abriter ses collections d'antiquités. En résulte un extraordinaire pastiche. *Poussez la porte (soyez discrets, c'est aujourd'hui une académie!) et plongez dans le XVI^e siècle! Quels éléments architecturaux sont typiques de ce siècle?*

Le millésime par arcs métalliques (attention, il est faux!), le contraste briques-pierres blanches, les fenêtres à meneaux et les lucarnes à gradins.



1

2

3



4 RUE DU CHAPELAIN 8, BÉGUINAGE

L'ancien béguinage reste inchangé depuis cinq siècles, même si les béguines l'ont depuis longtemps déserté.

Née au XIII^e siècle, cette institution typique de nos régions regroupe des femmes dévotes, partageant leur foi et s'adonnant à des œuvres caritatives, sans pour autant prononcer de vœux. Deux corps de bâtiments en briques, abritant chacun les maisons des béguines, longent la cour dotée d'un puits et ceinte d'un mur. En 1930, le béguinage est transformé en musée du folklore anderlechtois et s'impose comme l'un des premiers du genre en Belgique.

À visiter... Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Le niveau de la rue du Chapelain a été abaissé lors de la "restauration" de la collégiale en 1898. Dans celle-ci, une porte latérale permettait autrefois aux béguines d'entrer dans le sanctuaire sans se mêler au commun. La voyez-vous?

5 MAISON D'ERASME, RUE DU CHAPITRE 31, DÉBUT XVI^e SIÈCLE

Celle qu'on appelle la Maison d'Erasmus à Anderlecht n'a en fait accueilli l'humaniste que quelques mois en 1521. Deux jardins prolongent l'élégant bâtiment typique de la Renaissance du Nord, qui a d'ailleurs servi de modèle pour la maison Vandepereboom que nous venons d'admirer. Aménagé en

1987 par le paysagiste René Pechère, le premier forme un quadrilatère de plantes thérapeutiques. Il constitue un portrait médical d'Erasmus, sujet à de fréquents maux de tête, calculs rénaux et dysenterie. Plus libre, un "Jardin Philosophique" le prolonge, parsemé d'œuvres d'artistes d'aujourd'hui – Catherine Beaugrand, Marie-Jo Lafontaine, Perejaume et Bob Verschueren –, qui font résonner de manière subtile l'héritage spirituel de l'humaniste. Carpe diem!

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h. Cours de latin le mercredi de 18h à 19h30!

6 PARC CENTRAL

Réalisé dans le cadre du Park System pour aérer le centre de la commune, le parc Central est implanté en lieu et place d'une cité-jardin du XIX^e siècle, la Cité de la Bougie, qui, jugée insalubre, fut rasée au début des années 1960 pour être remplacée par cet espace vert. Du fait de la proximité avec le vieux centre d'Anderlecht, quelques éléments rappelant vaguement le passé y prennent place, comme un petit pont ou une tour semi-enterrée. Une cuvette garnie d'une pièce d'eau circulaire occupe le centre du parc.

Elle aurait pu être, à la demande, couverte d'un plancher.

À quoi aurait-elle alors servi?

De théâtre de verdure





7



8

7 RUE DU GREFFE

La rue du Greffe est construite entre 1899 et 1905 de petites maisons bourgeoises, la plupart comprenant deux niveaux en façade et deux pièces en enfilade à l'intérieur.

Comme souvent à l'époque, la petite spéculation immobilière va bon train, un même propriétaire construisant un ensemble de deux à cinq maisons identiques ou similaires, pour les revendre ou les louer.

Aigüisez votre regard et débusquez au moins trois de ces ensembles de maisons, parfois modifiés au cours du temps, et ne manquez surtout pas les nos 26 à 32 de l'architecte Fouarge (1899)!

8 RUE DU PRÉTOIRE

Nous retrouvons des maisons du même type que dans la rue du Greffe, construites pour la plupart en ensemble. Zoom sur les balcons: présents sur de nombreuses façades entre 1880 à 1914, ils sont dotés de garde-corps, le plus souvent en fonte. Ce matériau, moulé, permet de répéter indéfiniment les modules constitutifs, d'une trentaine de cm de large, du garde-corps, qu'on assemble ensuite dans un cadre en fer forgé. Les fonderies mettaient à la disposition des clients des catalogues dans lesquels chacun choisissait le modèle qui lui convenait.

En regardant bien les garde-corps,

vous vous rendrez compte qu'ils ont chacun des dessins différents.

En observant mieux encore tout au long de la rue, vous remarquerez que certains sont identiques à d'autres.

Trouvez-en deux ayant le même dessin.

Arrêt aux nos 38 et 40, conçus en 1900 par l'architecte Fouarge.

Remarquez l'incidence sur une façade de la perte d'éléments de "petit" patrimoine (châssis, ferronnerie, corniche, petits décors, ...).

9 JUSTICE DE PAIX, PLACE DE LA RÉSISTANCE 3, ARCH. 'S JONGERS, 1893

Jaloux des bâtiments officiels édifiés à Cureghem à la fin du XIX^e siècle, les habitants du centre de la commune pétitionnèrent pour que la Justice de Paix soit implantée de ce côté du canal. L'architecte communal 's Jongers en signa les plans ainsi que ceux des parcelles voisines, veillant de la sorte à l'équilibre de la place.

La façade symétrique s'impose comme un signal urbanistique fort, ponctuée d'un édicule à fronton. Inspirée de la Renaissance italienne, elle est pourtant élevée en matériaux bien de chez nous: briques et pierre bleue.

Les symboles de la justice forment le décor de la porte. Les trouvez-vous? Le bâtiment est fermé entre 12h30 et 13h30.

Bouclier, épée, faisceau de licteur, laurier



9



9



10 PLACE DE LA RÉSISTANCE 13 ET 14

Fourrure et friture font ici bon ménage. Voici deux exemples de devantures et d'intérieurs commerciaux particulièrement bien choqués, remis au goût du jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et toujours conservés.

Jetez-y un œil!

Complétez votre observation de la place par notre jeu en page centrale: l'utile et l'agréable.

11 RUE FRANÇOIS JANSSENS 5, 1904

Ce petit détour pour admirer cette façade animée de peintures murales (fort abîmées, mais bientôt restaurées). Thème récurrent dans de nombreuses élévations bruxelloises, mais traité ici de manière peu académique, des jeunes femmes y figurent coquettement les heures de la journée et les saisons.

Certains signes zodiacaux, inattendus, y prennent place.

Les discernerez-vous?

12 RUE WAYEZ, 179

La rue Wayez est percée en 1877 pour relier Cureghem alors en pleine expansion au vieux centre d'Anderlecht, doublant la rue du Village jugée trop étroite. Dès son origine, elle s'impose comme l'artère commerçante et animée du quartier, vocation qui a perduré à travers le temps.

Au n° 179, une poissonnerie nous plonge dans l'univers du style 58: poignée en boomerang, carrelages colorés et cheminée historiée: tout est conservé.

Jetez-y un œil!

13 RUE DE FORMANOIR 14, ARCH. LEYSEN, 1926

Cette rue, tracée au travers de l'ancienne propriété du bourgmestre de Formanoir, ne fut bordée de maisons que dans les années 1920, générant une véritable poche Art Déco en plein centre d'Anderlecht. L'architecture, quoique bien intégrée par ses matériaux et ses gabarits à la trame ancienne du quartier, se fait ici résolument géométrique, animée de retraits et de saillies en tous sens.

C'est particulièrement perceptible dans la façade du n° 14. Remarquez aussi sur d'autres façades de la rue avec quelle originalité les architectes traitent portes et fenêtres, adoptant des formes jamais vues jusqu'alors. Voyez par exemple le n° 12, aux fenêtres aux angles tronqués. Au n° 18, la petite lucarne hexagonale. Au rez-de-chaussée du n° 23 les arcs trapézoïdaux et au n° 25 un indéfinissable encadrement de porte...





14



14

KIMSYRE/ORBIS

**14 RUE DU CHAPITRE 3,
VICTOR SERVRANCKX. 1925**

Les années 1920 se caractérisent par des recherches stylistiques tous azimuts. Datant elle aussi des Années folles, cette audacieuse construction d'angle est conçue par le peintre Victor Servranckx (1897-1965), architecte à ses heures. Dans cet immeuble de rapport, l'horizontalité règne en maître par des lignes se répétant l'une l'autre à l'infini: amples auvents surplombant les vitrines du rez-de-chaussée, larges socles des terrasses, toitures plates finales, courtes couvertures des cheminées arrondies...

La résonance entre ce bâtiment et la peinture abstraite de Servranckx est troublante...

Onze ans plus tard, Servranckx signe une autre maison, moins lyrique, dans la rue de Formanoir. Trouvez-la.

Le n° 29

**15 PLACE DE LA VAILLANCE,
ARCH. VERMEULEN, L. DE DECKER,
J. PARYS ET FLAMANT**

La place centrale d'Anderlecht a des allures de Grand-Place de Bruxelles. Pourtant attention à la datation! Remarquez les millésimes des constructions (1912, 1913, 1927, 1928)! Elle est donc partiellement contemporaine des maisons de la rue de Formanoir que nous venons d'admirer. La place, remo-

delée en 1911, a été reconstruite dans des styles passésistes, de manière à s'accorder avec la collégiale. Seule une maison, à l'angle de la rue du Chapitre, au n° 7, est véritablement ancienne! Aujourd'hui occupée par le centre culturel flamand, elle était autrefois une auberge.

**16 AVENUE PAUL JANSON 26,
ARCH. O. BRISON, 1911**

Avenue Paul Janson règne une belle enfilade de maisons bourgeoises éclectiques. Motivée par un concours de façades organisé par la commune à partir de 1911, une surenchère de formes et de décors les anime.

Le n° 26, à tendance mauresque, propose de belles variations dans le traitement des fenêtres sur le mode d'arc outrepassé et dotées de châssis en chêne particulièrement audacieux.

Remarquez dans cette enfilade les millésimes. Depuis la rue du Greffe, nous n'avons pas quitté le premier tiers du XX^e siècle. De l'éclectisme à l'historicisme, de l'Art nouveau à l'Art Déco, quelle richesse de formes en une trentaine d'années!



15



16

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

PLACE DE LA RÉSISTANCE

CE PETIT JEU VOUS PERMET DE DÉCODER LA FONCTION DE DIVERS ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX PRÉSENTS SUR DE NOMBREUSES FAÇADES BRUXELLOISES. RETROUVEZ D'ABORD LES N^{OS} DES FAÇADES AUXQUELLES APPARTIENNENT LES DÉTAILS PHOTOGRAPHIÉS ET INSCRIVEZ-LES DANS LA PREMIÈRE BULLE DE CHAQUE IMAGE. ENSUITE, DANS LA SECONDE BULLE, NOTEZ LA LETTRE CORRESPONDANT À LEUR DÉFINITION.

A. Située au-dessus de la porte d'entrée, je permets à la lumière extérieure de pénétrer dans le vestibule. Je suis une **baie d'imposte**.

B. J'affiche l'année de construction du bâtiment. Je suis un **millésime**.

C. Essaie de me faire tomber et tu verras comme je suis costaud! Logique, puisque la façade repose sur moi... Petit indice: je suis toujours en pierre. Je suis le **soubassement**.

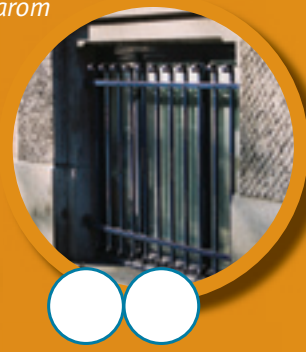
D. Je cache un trou sous la corniche, qui permet de loger des boulins (grandes pièces de bois soutenant l'échafaudage qui permet l'entretien de ma façade), c'est pourquoi on m'appelle **cache-boulin**.

A. Ik bevind mij boven de toegangsdeur en laat het licht in de vestibule binnen. Ik ben een **impostvenster**.

B. Ik toon het bouwjaar van het gebouw. Ik ben een **jaartal**.

C. Probeer me maar omver te duwen - je zal wel merken hoe sterk ik ben! Logisch ook, want de hele gevel rust op mij ... Een tip: ik ben altijd van steen gemaakt. Ik ben de **onderbouw**.

D. Ik verberg een gat onder de kroonlijst waarin de dwarsbalken worden bevestigd van de steigers die het onderhoud van mijn gevel mogelijk maken; daarom noemt men mij **sierdeksel**.



E. Je couronne la façade et je dissimule le conduit métallique qui recueille les eaux de pluie ruisselant de la toiture. Je suis la **corniche**.

F. Je suis rectiligne, d'un seul tenant et je couvre une porte ou une fenêtre. Je peux être en métal, en pierre ou en bois. Je suis un **linteau**.

G. Souvent en pierre, je suis partiellement engagée dans le mur de la façade et je porte un élément en saillie, comme un balcon. Je suis une **console**.

H. Tu peux t'accouder sur moi pour contempler la rue depuis ta maison... Je suis un petit garde-corps de faible hauteur, compris dans l'embrasure de la fenêtre. Je suis une **barre d'appui**.

I. Placé dans la partie inférieure d'une fenêtre, j'évite les regards indiscrets des passants, c'est pourquoi on m'appelle le **brise-vue**.

E. Ik bekroon de gevel en verberg de metalen buis die het regenwater verzamelt dat van het dak afloopt. Ik ben de **kroonlijst**.

F. Ik ben rechthoekig, uit één stuk gemaakt, en ik bevind mij boven een deur of venster. Ik ben gemaakt van metaal, steen of hout. Ik ben een **latei**.

G. Ik ben meestal van steen gemaakt; ik zit gedeeltelijk in de gevelmuur ingewerkt en ondersteun een uitspringend element, zoals een balkon. Ik ben een **console**.

H. Je kan op mij leunen om vanuit je huis op straat te kijken... Ik ben een kleine, lage reling die gevat zit in de vensteropening. Ik ben een **vensterleuning**.

I. Ik bevind mij onder aan het venster en hou de indiscrete blikken van de voorbijgangers tegen; ik ben een **vensterscherm**.

HET NUTTIGE EN HET AANGENAME

VERZETSPLEIN

OP HET VERZETSPLEIN KAN JE MET DIT SPEL DE FUNCTIE LEREN KENNEN VAN DIVERSE ARCHITECTONISCHE ELEMENTEN DIE OP TAL VAN BRUSSELSE GEVELS VOORKOMEN. VIND EERST DE NUMMERS VAN DE GEVELS DIE OVEREENKOMEN MET DE GEFOTOGRAFEEERDE DETAILS EN NOTEER ZE IN HET EERSTE BOLLETJE BIJ DE FOTO EN KOPPEL ZE DAN AAN HUN OMSCHRIJVING DOOR DE JUISTE LETTER IN HET TWEEDE BOLLETJE TE SCHRIJVEN.